

# Le patron des gendarmes en visite à la Brigade verte

STEPHANE CARDIA



Le colonel Le Blond (au centre) était en visite hier dans les locaux de la Brigade verte du Haut-Rhin, à Soultz. Photo L'Alsace/ Stéphane Cardia

## Le colonel Le Blond, chef du groupement de gendarmerie du Haut-Rhin, était en visite hier dans les locaux de la Brigade verte de Soultz. L'occasion de rappeler l'importance du partenariat qui lie gendarmes et gardes champêtres.

Les agents de la Brigade verte du Haut-Rhin, à Soultz, ont reçu hier matin un invité de marque, en la personne du colonel Guillaume Le Blond, qui est depuis septembre dernier le nouveau chef du groupement de gendarmerie départementale.

Le patron des gendarmes haut-rhinois était accompagné du commandant Bruno Serain, commandant de la compagnie de Soultz-Guebwiller, pour une visite qui se voulait avant tout informative. Sur place, le colonel Le Blond a été reçu par Henri Masson, président de la Brigade verte et maire de Roggenhouse, Patrice Montinari, directeur de la Brigade verte, Sylviane Peter, responsable administrative et financière, et les différents chefs de secteurs. « Nous avons invité le colonel Le Blond afin de lui présenter nos activités, car nous sommes très attachés à notre relation avec la gendarmerie. Et puis, nous constatons régulièrement que les gens ne savent pas forcément ce que nous faisons, il est toujours utile de rappeler l'importance de nos missions », explique Patrice Montinari.

Le colonel Le Blond a effectué une visite des locaux de la Brigade verte, dont le siège est aménagé dans le cadre magnifique du château de Waldner de Freundstein. L'occasion notamment de passer par les bureaux du service de démoustication, une unité de la Brigade verte chargée de lutter contre les moustiques. Là, Thomas Krebs a présenté l'activité de ce service très spécial, en faisant notamment un point sur les méthodes de lutte et sur l'avancée inquiétante du moustique tigre en France, et plus particulièrement en Alsace.

Le colonel Le Blond a ensuite assisté à une petite projection résumant les missions de la Brigade verte au quotidien, entre contrôle des activités de chasse et de pêche, lutte contre les dépôts de déchets sauvages, interventions liées aux animaux domestiques ou sensibilisations à l'environnement. Henri Masson a rappelé que la Brigade verte du Haut-Rhin compte à ce jour 62 gardes champêtres (dont 17 cavaliers), couvrant au total 328 communes, dont deux situées dans le Bas-Rhin.

En 2017, la Brigade verte a mené 3 000 interventions liées à des animaux domestiques, 1 000 pour des animaux sauvages, ainsi que 2 200 liées à l'environnement et aux déchets. À cela s'ajoutent 3 000 interventions de sensibilisation, principalement dans les écoles.

### • « C'est une solution de facilité pour les maires »

Sylviane Peter a ensuite présenté en détail le budget de la Brigade verte, qui s'élève à 4 millions d'euros, pris en charge à 40 % par le conseil départemental, le reste étant payé par les communes adhérentes. Henri Masson en a profité pour rappeler tout l'intérêt pour les communes, en particulier financier, de faire appel aux agents de la Brigade verte. « À Roggenhouse, nous payons 2 000 euros par an pour ce service, dont 1 000 euros pris en charge par la communauté de communes », a-t-il expliqué. « Certaines communes ne veulent pas adhérer à la Brigade verte pour une question de coût, mais à ce prix-là, vous avez un service de qualité 7 jours sur 7, ce qui n'est franchement pas cher. Et c'est une solution de facilité énorme pour les maires. »

Le colonel Le Blond a reconnu l'intérêt de la Brigade verte, « avec laquelle nous sommes associés lors de certaines interventions, et qui nous épaula, par exemple, pour la sécurité lors de certaines manifestations, ou dans les cas de recherche de personnes », a-t-il expliqué.

Le patron des gendarmes haut-rhinois a également assuré Henri Masson que la convention qui lie la Brigade verte et la gendarmerie, qui doit prendre fin l'an prochain, serait reconduite.



Thomas Krebs (à gauche) a présenté au colonel Le Blond les missions du service de démoustication. Photo L'Alsace/ S.C.